

Moulin du XVème siècle :

La roue à aube est alimentée en eau par le dessus, son débit étant réglé par une vanne, le poids de l'eau retenue dans les augets, provoque la rotation de l'arbre et du grand rouet de fosse, les dents en bois de ce dernier s'engrène avec celles du pignon acier, qui par le fer de meule, entraîne la meule supérieure par l'intermédiaire de l'anille.

Sur le beffroi repose une paire de meules. Celle de dessous est fixée sur le plancher, c'est la « gisante » ou « dormante », celle du dessus, la « tournante » c'est dans son centre que se loge l'anille, pièce métallique reposant sur le haut du fer de meule qui assure sa rotation et sa suspension en la tenant plus ou moins rapprochée de la gisante. Pour régler l'écartement entre les 2 meules, et par là la finesse de la mouture, on a recours à un ensemble articulé nommé « trempure » qui sous l'action du fléau fait changer le niveau du levier qui agit sur le sommier sur lequel la crapaudine supportant le fer de meule et la meule tournante.



La terrasse est ouverte et vous avez la possibilité de vous restaurer à la belle saison
Soit par un pique-nique soit avec les restaurateurs du village



Visites tous les jeudis à 14h30
Tarifs : entrée adulte : 5 €, (en 2025).
gratuit pour les - de 16 ans
(visite limitée à 20 personnes)
Réservation possible autres jours
pour les groupes
Parkings sur place

Moulin Scierie MARANDET

3 rue de la Vallée du Drugeon
25560 BONNEVAUX

Téléphone : 06.87.31.21.02
Facebook : Moulin Scierie MARANDET



Moulin du
XVème siècle



Moulin Scierie MARANDET

3 rue de la Vallée du Drugeon
25560 BONNEVAUX



Histoire du moulin

Après 6 ans de travaux de rénovation, le moulin scierie Marandet, propriété de Didier Cuche, tourne à nouveau.

La première motion de l'existence de ce moulin a été trouvée dans un acte de 1485 dans lequel Hugues de Chalon, seigneur de Nozeroy et Châtelguyon, en prolongeait la concession à Jean Billet et son fils Huguenin.

Le moulin est recensé en 1844 comme un gros moulin avec quatre tournants de moulin et une scierie pour lattes avec 4 lames de scies. La scierie Lucas possédait une « ribe », pierre taillée servant à écraser le chanvre cultivé à Bonnevaux.

En 1890, c'est l'arrière grand-père de Didier Cuche, Henri Marandet, quittant le moulin du Saut de Nozeroy, qui vient s'installer avec sa famille au moulin.

Ses fils Joseph et Jules vont prendre la scierie à compter de 1916.

En 1932, le fils de Joseph, Henri reprendra la scierie avec une machine à vapeur pour compenser les mois de chômage faute de suffisance en eau du Drugeon.

En 1962, tout s'arrêtera et les bâtiments se transformeront en ferme où Léon Cuche (beau-frère d'Henri Marandet) et son frère Denis Cuche, s'installeront en tant qu'agriculteurs. Didier Cuche, né dans cette maison, a promis à son grand-père Joseph de remettre les meules et la scierie en action.



Partie Scierie



Roue Girard



Engrenages et poulies



Roue à aube en épicéas reconstruite à l'identique

Partie Moulin



Le four de 1691

Engrenage roue à aube



Chambre du meunier

Atelier du bois

